

Le douze cents

Comme chaque hiver durant les sorties en plaine on en profite pour discuter de la saison qui nous attend et nos objectifs,

Avec Michel Jean un habitué des sorties du mardi et jeudi me propose un nouveau brevet de 1200 km qui part de Tours descend au mont Aigoual par Bourganeuf, Mauriac, Sévérac le château, Mont Aigoual et on remonte par le Pont de Montvert, Saint Chély d'Apcher, Allanche, la Bourboule, le Mont dore, Aubusson, Mézière en Brenne et enfin Tours, le détail qui me chagrine le plus est l'autonomie totale et la date qui reste délicate à avoir en congé.

Au mois de février c'est décidé je suis partant, maintenant le plus dur reste à faire, c'est la préparation.

Traditionnellement je fais le flèche Vélocio pour Pâques ce qui me prépare aux longues distances, huit jours après j'ai une tendinite au genou qui me gênera pendant un mois et demi, Je continue à rouler mais sans forcer et en moulinant. Au mois de mai je ferai plusieurs longues sorties seul dans le Sancy et le Cézalier, le compteur affichera 1660 km, En juin ce sera le même régime avec en plus un aller-retours à Chaudes Aigues soit 407 km, 6455 mètre de D + , 18h45 de pédalage et 4h00 de pauses.

Le jour J approche et je me sent prêt et pas du tout stressé.

L'accueil se fait chez un particulier, des vélos sont dans l'allée, on hésite à entrer, une barrière empêche le passage, du balisage est installé pour ne pas aller sur la pelouse, On va manger à deux pas de là où l'on retrouve plusieurs cyclos,

Au briefing on nous annonce qu'il y aura 2 voitures suiveuses ! Pourtant c'est interdit dans le règlement, ensuite l'organisateur nous annonce qu'il sera sur le parcours ! Pourtant on était censé être en totale autonomie...

L'heure approche et j'ai hâte de partir, nous sommes 49 à partir en 2 vagues avec un intervalle de cinq minutes, on est le lundi 23 juillet 21h00 et le top départ est donné.

Ca part vite le début est roulant, on pointe au premier contrôle à Le Blanc à 00h14 soit 93 km en 3h14. L'organisateur installe une table vite fait car il ne pensait pas qu'on y serai aussi tôt. Première alerte pour mon genou, la fraîcheur de la nuit à réveillé la douleur.

On repart dans un petit groupe avec un Cantalien professeur des écoles au Claux avec un éclairage dernier crie (à tel point que j'éteins ma lumière) et le seul hollandais qui nous guide en ce début de parcours avec son GPS,

Bourganeuf, km 205, il est 5h00 la nuit est fraîche, 5 ou 6 ° pas plus, tout le monde se prend en photo devant le panneau. Les paysages sont plus montagneux et c'est toujours agréable d'écouter la nature se réveiller. On perd quelques éléments dont le Cantalien, on file sur Mauriac et notre Hollandais nous guide toujours. Le voilà qu'il me parle « papéro papéro » Qu'est ce qu'il dit ? Il me montre la feuille de route et m'indique le « Pas de Peyrol » je lui indique d'un geste de la main que ça monte beaucoup accompagné d'un Anglais plus qu'approximatif mais visiblement il a du comprendre.

On roulera avec celui qu'on a surnommé « Pas de Peyrol » jusqu'à Mauriac au kilomètre 333 à 11h00. On en profite pour déjeuner, faire les bidons car la chaleur et le soleil annoncée sont bien là. On fait une autre terrasse au Falgoux avant d'attaquer le Puy Mary avec 355 km dans les jambes. Je

mettrais pied à terre 2 fois une fois pour prendre des photos et l'autre fois je ne supportais plus la sueur qui me piquait les yeux. Un contrôle secret est installé 100 mètres avant le sommet, la personne nous dit qu'on est le 10ème et le 11ème, un verre de coca et c'est reparti pour le prochain pointage qui est à saint Cirgues de Jordanne où l'on passera à 15h55. On n'a pas de grosse fatigue tout va pour le mieux, on file sur Aurillac, Arpajon sur Cère, on trouve 4 Allemands dont un en grande difficulté. A partir de là on va prendre des routes étroites, sinueuses, qui montent pour mieux redescendre, j'ai l'impression que celui qui a fait le parcours à l'esprit tordu a tel point qu'il a fléchi cette partie du parcours sinon c'était l'égarement assuré, En bas d'une bosse on double un Aveyronné de Florac planté dans la bosse pourtant on ne monte pas vite et il est affuté comme un grimpeur, il nous dit qu'il a une tendinite, on fera une pause en haut de la bosse à Murols mais il ne passera pas.

On prend la direction d'Estaing où l'on fera encore une terrasse avant la nuit qui commence à tomber. Nous n'avons toujours pas sommeil mais il faudra bien s'arrêter au moins une heure. A la sortie d'Estaing on cherche un endroit où l'on pourrait s'allonger et ça sera dans un champ de blé au bord d'un ruisseau, je sors ma couverture de survie trop petite pour m'enrouler entièrement dedans, Au bout d'une heure le froid nous réveille, on remballé vite fait notre lit et c'est reparti en direction de saint Come d'Olt, Lassout, Galinières, Ipanouse et Sévérac le Château où l'on doit pointer avant 8h30, on passera mercredi 25 juillet à 03h07 avec 532 m.

On fera une sieste d'une demi heure sur les pelouses municipales de Le Massegros, le soleil n'est pas encore levé mais il n'est pas loin tant pis on assistera au levé du soleil dans les gorges du Tarn, Les Vignes, Le Rosier et Meyrueis où l'on prendra notre petit déjeuner, Le parcours nous fait passer par le côté le moins pentu du Mont Aigoual, On trouvera quelques randonneurs dans la montée, nous aussi on en profitera pour faire quelques photos et profiter du paysage des Cévennes.

Nous voilà au point le plus au sud du parcours, il est 10h38 une photo pour immortaliser notre passage et on profite de la descente sous un beau ciel bleu, Cabrillac, Rousset et Florac où l'on fera une terrasse car le soleil tape vraiment fort. J'en profiterai également pour acheter du cetaillon car je commence à souffrir des fesses et le poids de mon sac à dos n'arrange pas les choses.

C'est un véritable plaisir de rouler sur ces routes peu fréquentées par les automobilistes mais la suite nous coûtera notre homologation.

Au pont de Montvert on doit prendre la D 20 à gauche seulement on part à droite. On est sur la bonne départementale mais pas dans le bon sens ! On est persuadé d'être sur le bon itinéraire.

Dans la montée je me repasse du cetaillon, je commence vraiment à souffrir des fesses et les genoux me font mal mais je peux toujours pédaler et c'est ce qui me rassure, On bascule, on reste attentif car on freine souvent à cause de la forte pente et de quelques virages serrés.

En bas je vois le panneau « N 106 FLORAC 8 km » oups on a fait une boulette !!!!! On vient de réaliser notre erreur de parcours et on ne se voit pas remonter ce qu'on vient de descendre, On sort la carte et on décide de zapper une partie du parcours et de rejoindre saint Chély d'Apcher par la nationale, On ne passera donc pas au col de Finièl où l'organisateur fait un contrôle secret, le Bleymard, et Laubert.

Second passage à Florac mais cette fois on garde la N 106, Ces kilomètres ont été les plus durs, le soleil en pleine face, la circulation, la chaleur et la route qui n'en finit pas de monter, je pensais que ça aurait été plus facile,, Un arrêt s'impose à Balisègue, on demande à la patronne combien il reste de kilomètres jusqu'à saint Chély d'Apcher, 70 km !!!! heuuuu vous êtes sûr ? Notre moral en prend un coup, nous qui pensions faire un hôtel à saint Flour ! Michel me dit qu'il doit y avoir moins. En effet la dame s'est emmêlé les pinceaux et c'est tout à notre soulagement, il nous reste 50 km. On traverse Mendès dans la circulation avec une belle côte pour en sortir et on décide de faire l'hôtel à saint Chély d'Apcher.

Enfin une douche un repas et un lit, il est 20h45 et un compteur à 784 km, On retrouve plusieurs cyclos qui font étape également, On doit être à Allanche le jeudi 26 juillet avant 9h08 ce qui nous fait partir à 03h30, heureusement l'hôtelier nous prépare un petit déjeuner que l'on prendra dans la chambre. On repart tout neuf ou presque car la suite va être terrible pour moi.

J'ai du mal à suivre Michel, mes genoux me font souffrir, les fesses ne sont pas épargnées, c'est la totale mais je pense pas à arrêter, je monte à 7,5 km/h pour sortir de Garabit, je crie de douleur, Michel est devant,,,

Le jour ce lève quand on passe Saint Flour, j'aurai du mal jusqu'à Talizat ensuite ça ira mieux ou c'est peut être que je me suis habituer à la douleur...

A l'entrée d'Allanche on voit des vélos de cyclos à l'entrée d'un bar et on fera aussi une pâtisserie et une terrasse. On regarde nos téléphones, l'organisateur nous a envoyé un texto pour nous demander où on était, Michel l'appelle et lui explique notre erreur de parcours « vous ne serez pas homologué » la sanction tombe, Michel est en pétard ! Et je lui dis qu'on verra bien car notre « raccourt-long » nous a rallongé de 26 km et on a fait 300 mètre de dénivelé positif en plus.

On est sur nos terres, Marcenat, le Chauffour, Montgreleix qui fera mal à plusieurs participants, Espinchal, Compains, Besse, le col de la croix saint Robert où l'organisateur fera un contrôle, c'est l'occasion de nous expliquer. L'organisateur ne veut rien savoir et il tourne les talons ! Michel est de nouveau en pétard! Je suis surpris de la réaction de l'organisateur, il ne cherchera pas à nous écouter et nous ignore, il ne nous considère plus comme participants. Cette fois on est vraiment en totale autonomie et les heures et lieux de passage n'ont plus lieux d'être mais on décide de continuer l'aventure même si on ne sera pas homologué.

On passe à la Bourboule à 13h15, on prend la direction de saint Sauve, Laqueuille-gare, Briffon, un petit détour par Tortebeisse à cause de travaux, Herment, Giat où on achètera notre repas pour la nuit.

Jeudi à 18h45 on arrive à Aubusson, le millier de kilomètre est passé, et les routes ne nous sont plus familières, je branche le GPS car on doit prendre une petite route sinueuse qui nous mène à Alleyrat, ça sera pour moi la dernière petite route agréable.

Une pause vers 20h00 au bord d'un champ et voilà que passe « Pas de Peyrol » tout seul notre GPS du début de parcours.

La nuit tombe et on prendra que des petites routes étroites et souvent avec du gravillon, du côté de Moutié d'Ahun.

La météo avait annoncé l'arrivée d'une perturbation et au loin on voit des orages. On roule jusqu'à Saint Gaultier où on restera une heure sous un abris bus en attendant que l'orage passe, ensuite on repart mais pas pour longtemps, il tombe des cordes et ça fait qu'un kilomètre qu'on roule, demi tour et nous revoilà au point de départ ! Une heure plus tard ça sera bon, on est à une vingtaine de kilomètres de Mézière en Brenne, il est 7h00 et on retrouve plusieurs cyclos qui se prennent en photo devant le panneau à l'entrée de la ville.

La suite du parcours est relativement plate et moins intéressante que le massif central, Un cyclo de tours que connaît Michel via son blog vient à notre rencontre et nous guidera jusqu'à l'arrivée, on est vendredi 27 juillet 10h15.

Notre brevet randonneur mondial se termine bien, on n'est pas épuisé à l'arrivée, pas de bobo, aucun incident mécanique, juste une erreur de parcours et une sacrée aventure.

